

TRAPPES

La zone franche fait un carton

Trappes se métamorphose et cela commence à se savoir. Hier matin, les chefs d'entreprise se sont bousculés au forum économique, organisé conjointement par la ville et la communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, pour découvrir sa zone franche urbaine, située au cœur des quartiers sensibles des Meisiers et de la Plaine-de-Neauphle.

Créée en 2004, ces débuts ont été laborieux. Mais aujourd'hui elle fait un véritable carton. Elle compte actuellement 504 entreprises attirées notamment par les avantages fiscaux et sociaux, soit plus de 2 000 emplois, contre 184 entreprises, soit 604 salariés en 2004. Et son développement ne devrait pas s'arrêter là. Dans les prochaines semaines, une seconde pépinière d'entreprises devrait ouvrir dans le quartier des Meisiers.

Sur 2 800 m², elle peut accueillir 40 entreprises. Trente ont déjà ré-servé des bureaux.

Hier, les jeunes patrons ont pu découvrir leurs futurs locaux. Parmi eux, Fabien Bouttier, directeur de la société Isolplus, spécialisée dans l'isolation, semble satisfait : « Notre entreprise, créée depuis un an et demi, était installée à Jouy-en-Josas dans un garage. A Trappes, nous trouvons des locaux flamboyants neufs de qualité, et en plus nous allons bénéficier des avantages de la zone franche urbaine.

L'allègement fiscal et l'exonération des charges vont nous permettre de recruter deux personnes cette année, et plus par la suite. » Même écho de

reanu, patron de Esecura, petite entreprise spécialisée dans la sûreté électronique. « J'ai trouvé une petite annonce. Et j'ai été séduit par la qualité de l'immobilier... C'est seulement après que j'ai découvert que les locaux se situaient en zone franche urbaine.

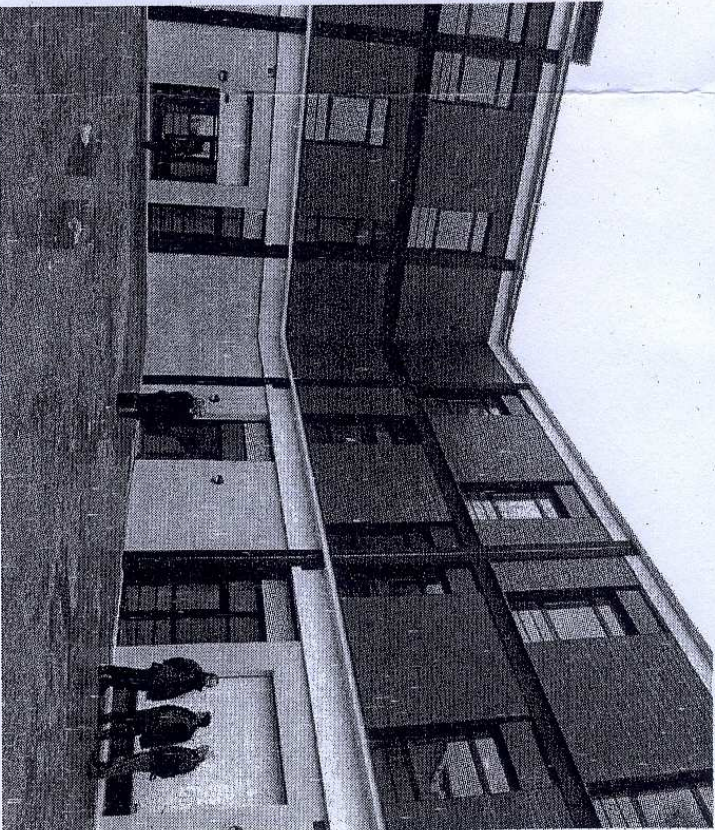
Cela a été plutôt une bonne nouvelle, même si cela m'a contraint à repenser autrement mon implanta-

504 entreprises attirées et 2 000 emplois créés

tion »

Les patrons déjà installés, eux, affichent un franc enthousiasme. « Aujourd'hui, je suis assez loin de Paris pour bien vivre et assez près pour en vivre », résume Philippe Guétout, patron d'une société d'audiovisuel qui s'est installée dans la zone franche urbaine sans le savoir. François-Xavier Sigenin, patron de l'entreprise d'insertion Sinéo, créée en juillet 2008, ne regrette en rien ce choix. « Nous avons dix salariés. Tous sont originaires de Saint-Quentin-en-Yvelines, et 70 % de Trappes », se félicite le patron de cette entreprise, spécialiste du lavage automobile sans eau, qui a pour principaux clients Thales et EADS.

Carnombre de ces chefs d'entreprise ont su regarder au-delà de l'image que traîne la commune, et ne retient que son dynamisme économique avec des établissements de renom et de taille tels que Nissan, Fiat, Thales, Météo France...



TRAPPES, HIER MATIN. Les patrons ont découvert leurs nouveaux locaux. (L.P./A.B.)

« Il faut prolonger ce dispositif »

JACQUES MURA ● président de FNAE-ZUS*

Jacques Mura, président de la Fédération nationale des associations des entrepreneurs des ZUS et ZFU est inquiet. A partir du 31 décembre 2011 il n'y aura plus d'ouverture de droits en zone franche urbaine. Autrement dit, les entreprises prétendantes ne pourront pas bénéficier des avantages fiscaux et sociaux aujourd'hui en vigueur. Du coup, il redoute qu'à

urbaines » : « Nous ne savons pas exactement si un nouveau dispositif va remplacer celui existant. Nous nous proposons le prolongement des zones franches urbaines. Ce n'est pas en cinq ans que l'on change un quartier. Cela se fait sur plusieurs générations. Il faut poursuivre ce dispositif et ne pas en changer les règles en cours de route. »

V.B.

VIVRE DANS LES YVELINES

■ GUYANCCOURT

Carrefour Market : le directeur est « démissionné »

On a appris hier en fin de journée que le directeur du Carrefour Market de Guyancourt avait « choisi de démissionner » suite au conflit autour de ses méthodes de management. La polémique était née le 9 janvier avec une grève de la majorité des 40 salariés du magasin pour protester contre ses méthodes qu'ils qualifiaient de « harcèlement moral ». Une inspection avait eu lieu dans le magasin le 15 janvier. Le directeur devrait quitter ses fonctions samedi soir. Laurent Lamauy, délégué CGT national de l'enseigne, se félicite « du départ de ce dirigeant brutal ».

■ FLINS-SUR-SEINE

Un sous-traitant de Renault en grève

Les chaînes de production de l'usine Renault de Flins ont été perturbées hier. Les 43 salariés de Visteon, un sous-traitant, se sont mis en grève pour protester contre la fermeture de leur site prévue au printemps. Ils ne comprennent pas la décision de leur direction : ces salariés sont obligés de travailler trois samedis par mois jusqu'en mars et dix minutes supplémentaires par jour, et ce, depuis huit mois. Basée à Flins, l'activité de Visteon devrait être transférée dans le

* La Fédération nationale des associations